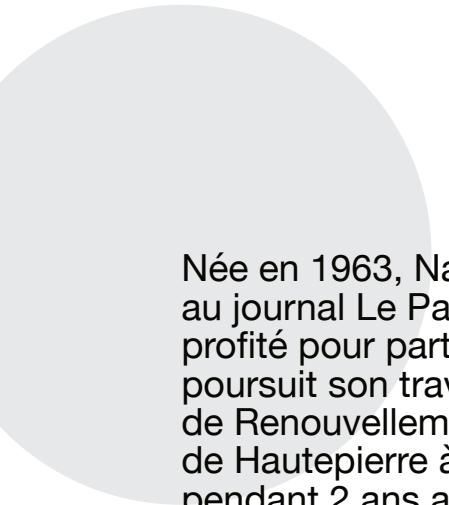


# Nathalie Dolhen





Née en 1963, Nathalie Dolhen a passé 20 ans à Paris où elle a travaillé au journal Le Parisien. Etablie à Strasbourg depuis 2001, elle en a profité pour partager son univers lors d'ateliers et de masterclass. Elle poursuit son travail par des commandes comme celle du P.R.U. (Projet de Renouvellement Urbain) en 2012 autour de la rénovation du quartier de Hautepierre à Strasbourg, documentaire qu'elle a conçu et réalisé pendant 2 ans avec les habitants relogés. Elle expose depuis 1986 entre autres au Grand Palais à Paris, au Syndicat Potentiel à Strasbourg, à la Chaufferie à Strasbourg, au Parc de la Seille à Metz.

Plasticienne documentariste, elle filme, photographie et enregistre, en les interrogeant, nos interactions, notre lien à la mémoire et aux territoires, questionnant les limites, les frontières, entre imaginaire et concret. Mêlant le possible au devenir, elle fabrique du documentaire sensible.

Elle travaille aussi à l'éducation à l'image, mettant en avant la construction et la compréhension de l'image comme objets d'analyse et assiste des regards à devenir autonomes.

Elle anime actuellement une masterclass à Photo-Forum à Metz où les étudiants progressent autour de la notion de récit photographique.

**« Enfant et déjà myope, j'ai très vite compris qu'il n'y avait rien de plus subjectif que le regard – que la compréhension du monde s'articulait autour de perceptions plurielles – et que notre environnement était le fruit unique et multiple de projections imaginaires ».**



Histoire de la Pêche, 1991  
Tirage argentique Noir et blanc 24 x30 cm



Série Instanmatic, Quelque part, 2011



Série Instanmatic, Berlin, 2002

**« Laisser libre cours, au moment où tout allait un peu trop vite, où nous étions fatigués de ces brassages amers.**

**Nous lisions “Le Droit à la Paresse” de Paul Lafargue, et autres traités de la grande époque des utopies.**

**Nous avions près de nous “Les Matinaux” de René Char. Nous avions écorné une page du livre de Gary Snyder, “Premier Chant du Chaman et Autres Poèmes”...**

**... Alors s'opère un glissement lent, persistance rétinienne. Une sorte de contemplation nourricière entre deux battements. »**

Installation 0.20pm l'heure de l'ange, 2009, Exposition à la Chaufferie, Strasbourg  
Technique mixte, tirages chromogènes 65x95 cm, projection de 28 images et bande son



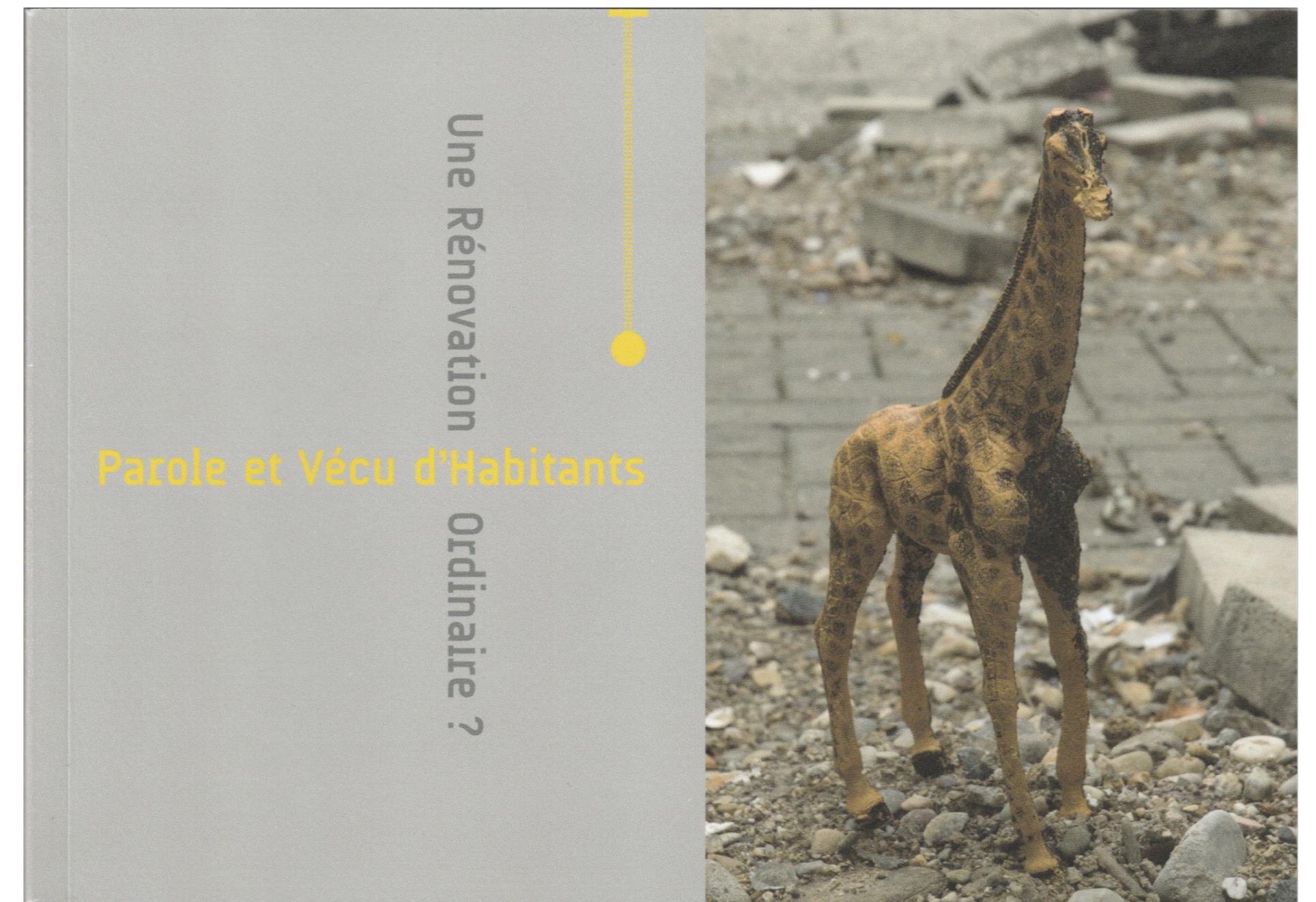
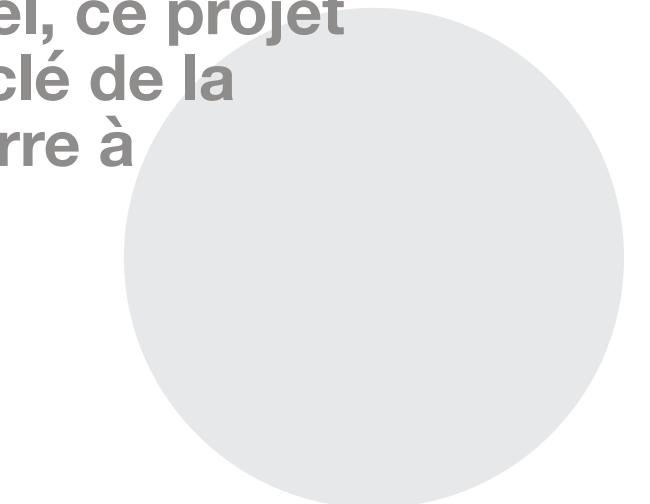
Dispositif Mobilom 20°10 : Triptyque Affiche originale, année 2010  
Format œuvre : 210x80 cm, impression jet d'encre sur papier 125g qualité fine, Montage sur baguettes rondes suspendues.





Sans titre, 2010

**« Sous forme d'un film documentaire et de la mise en œuvre d'un dispositif visuel, ce projet s'est articulé autour d'un moment clé de la rénovation du quartier de Hautepierre à Strasbourg : la démolition ».**

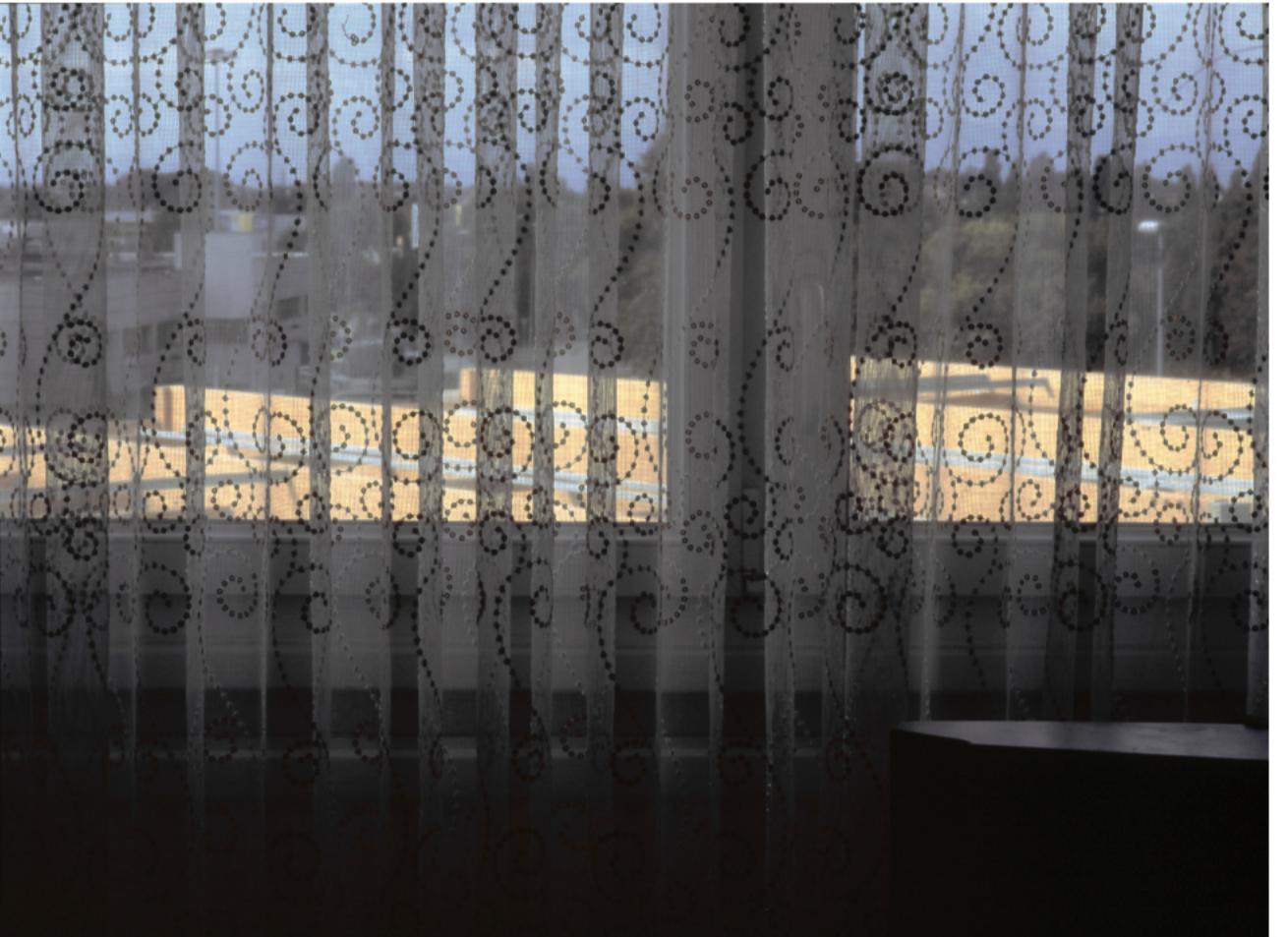


Couverture du livre « Parole et Vécu d'Habitants, Une Rénovation Ordinaire  
Edition Horizome 2012

Chaque entretien a donné lieu à un triptyque. Somme visuelle du passage de l'ancien au nouveau logement, faisant écho à la bande sonore des trajets de vie de chacun. A chaque fois un objet du quotidien est choisi et présenté, objet familier associé au déménagement et à l'attachement du foyer.

Les photographies retracent le parcours de relogement et le quotidien intime des personnes. Elles ont été prises à des vitesses lentes comme suspendues au temps et en ektachrome moyen format pour le rendu de la matière. Lors de chaque rencontre, j'ai demandé à photographier un objet qui avait fait le voyage du déménagement. Les photographies sont accompagnées d'une bande sonore, montage des entretiens enregistrés, que l'on retrouve chapitrés dans la vidéo *PROJ.B75.2-21.1*. Pour Aïkanush Sarkasyan Il n'y a pas eu de prise de vue portrait, j'ai donc décidé de convoquer sa non présence par un tirage blanc, à la fois projection de cette absence mais aussi respiration comme en musique, afin de laisser s'interpréter ce qu'aurait pu être l'image de ce visage caché.

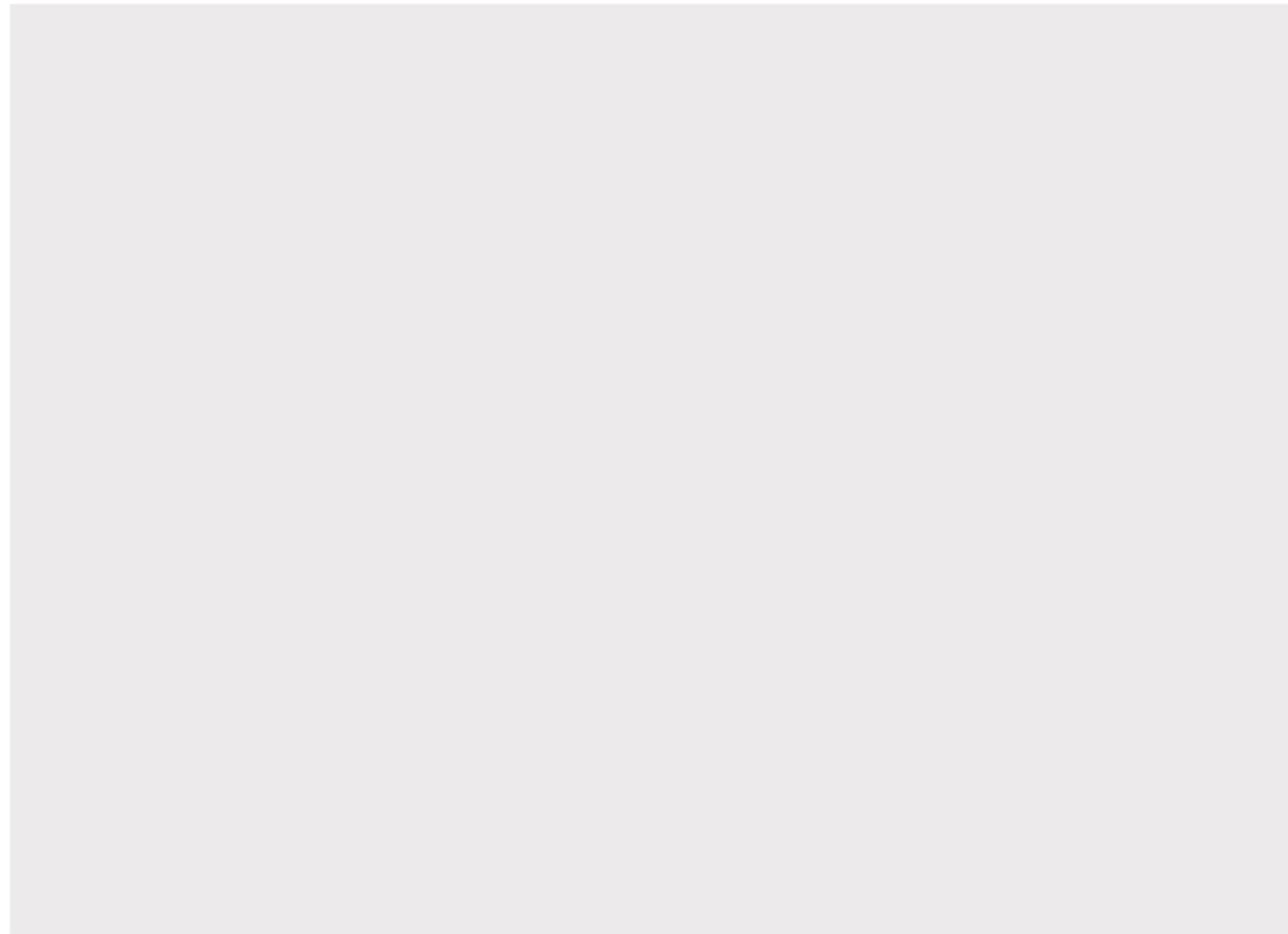




Amhet Yesil : « Au 21, il y en avait qui étaient là depuis quarante ans ...  
c'était comme l'implosion de la ruche »



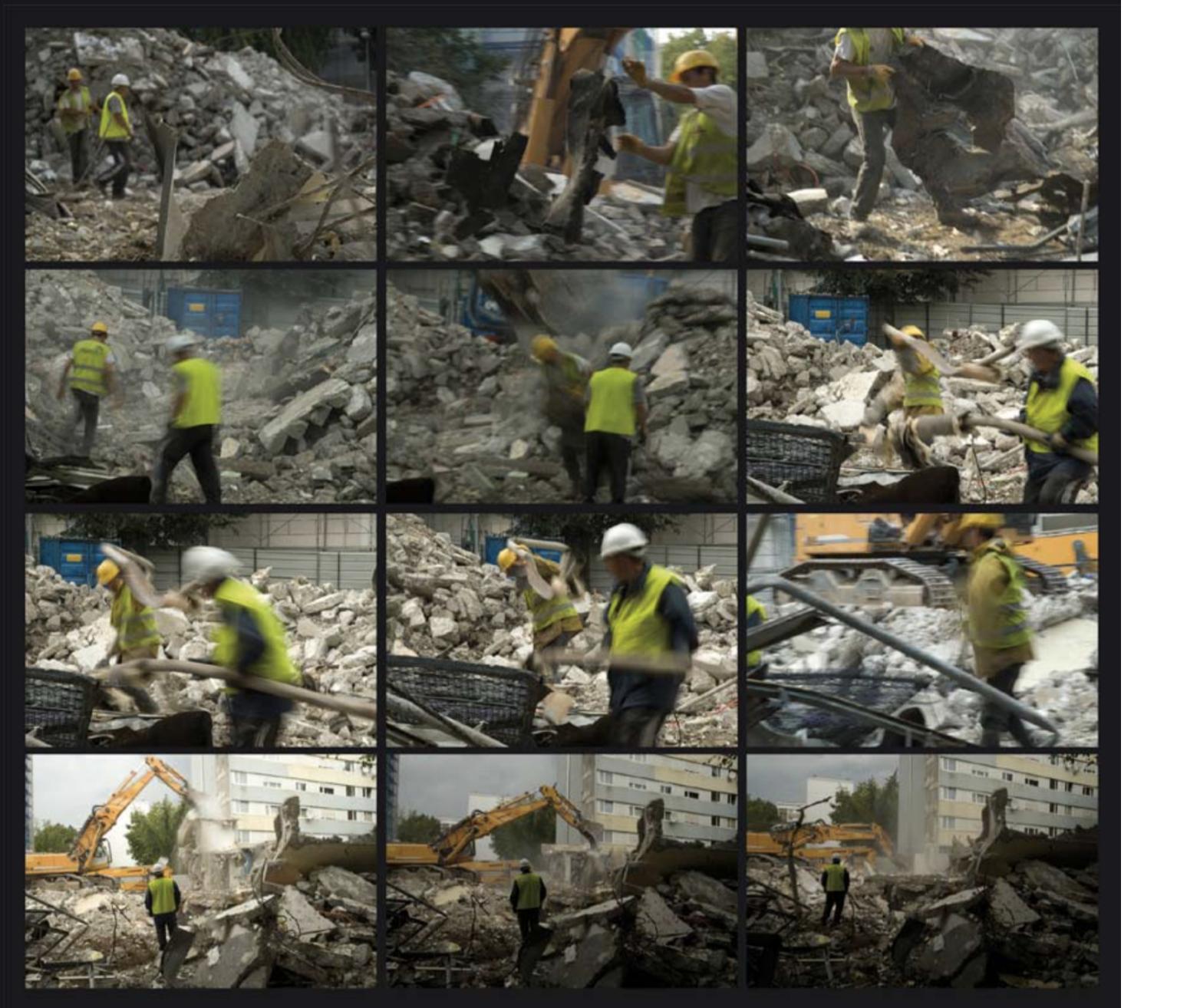
Souhait Anonymat : « J'ai beaucoup lutté ... je voulais le meilleur ... qui voudrait vivre comme ça ...  
Le déménagement ...un dégoût des cartons ... » »



Aïkanush Sarkasyan : « Papa, Maman, y'a plus ... Ah oui ! ... rêver Arménie ... maison là-bas »



Claire Reinhardt «le bleu ... je vois du bleu ...»



**« Marchons pour dire stop aux violences sexistes et sexuelles. RDV samedi 23 novembre, à 14h, Parc de l'Etoile, à Strasbourg pour faire bouger notre pays, obtenir des mesures des pouvoirs publics et en finir avec les violences sexistes et sexuelles que subissent en immense majorité les femmes et les enfants. »**



Marche contre les violences à l'encontre de toutes les femmes  
Reportage du 23/11/2019, Strasbourg







« On aurait tendance à croire que ce qui est de l'ordre de l'imaginaire n'est que chimère sans réalité. L'imaginaire est une réponse au monde. Nous projetons sur lui nos images pour lui donner sens. Le réel n'existe pas sans le ciment de nos représentations, c'est ce qui lui donne chair de réalité. C'est une traversée permettant d'aborder au rivage du réel que nous proposons ici. L'imagination, l'imaginaire, c'est concevoir le monde, le donner à voir. »



Caption de l'exposition « Les Imaginaires ». Parc de la Seille, Jardins Jean-Marie Pelt, Metz, 2021  
Panneaux de 150 x 100 cm



rive



j'habite ici



nuit d'été



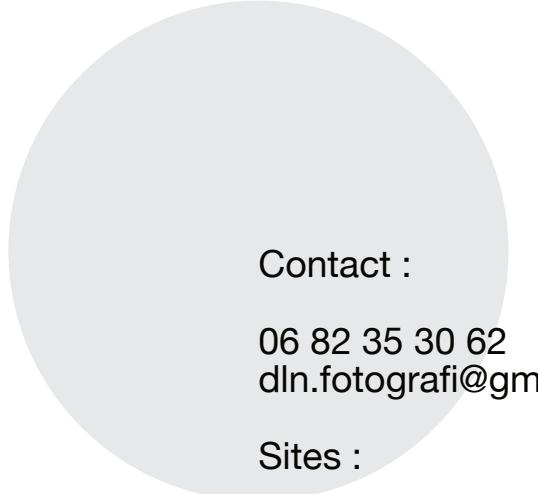
nous étions nombreux



du bleu,  
je vois du bleu



côté jardin



Contact :

06 82 35 30 62  
dln.fotografi@gmail.com

Sites :

<https://nathaliedolhen.com/>  
<https://nathalie-dolhen.jimdosite.com/>  
<https://vimeo.com/nathaliedolhen>  
<https://soundcloud.com/nathaliedolhen>  
<https://nwakshot.wordpress.com>